

## **Radio Polynésie Temeharo le 19/1/2010**

**C. Farhi :** Et les réactions à cette annonce ne sont pas attendre. Pour le Pdt du groupe Tahoeraa à l'APF, Nicolas Sarkozy va une fois de plus imposer un mode de scrutin, comme il l'a fait à l'époque avec le ministre de l'Outre-mer, Christian Estrosi.

**René Temeharo, Pdt du groupe Tahoeraa à l'APF :** *« Je pense que avant tout il faut peut-être nous respecter, demander l'avis des groupes au sein donc de l'assemblée et puis des groupes politiques. »*

**T. Lee :** Vous n'êtes donc pas favorable à une réforme du mode de scrutin et du fonctionnement des institutions ?

**René Temeharo :** *« C'est pas qu'on n'est pas favorable, nous avons des propositions aussi. Mais le fait qu'on nous écoute pas, on est un peu démoralisé. Si nous sommes dans cette situation, eh ben c'est à cause de lui aussi, car c'est pas faute de lui faire des propositions. Il a voulu, avec M. Estrosi de l'époque, passer au-dessus de la majorité de l'époque. Il a zappé donc l'ensemble des représentants de chaque parti politique de l'époque et aujourd'hui je vois qu'avec sa déclaration d'aujourd'hui il remet encore une autre couche. Donc, c'est bien M. Sarkozy qui veut pas nous écouter. Donc, je trouve un peu dommage pour cela. »*

**C. Farhi :** Et pour le Pdt du groupe Ia Ora Te Fenua à l'assemblée, le changement est bienvenu, mais le problème des hommes demeure.

**Jean-Christophe Bouissou, Pdt du groupe Ia Ora Te Fenua à l'APF :** *« Nous espérons, un moment donné, que le Pdt de la RF allait donner, je dirai son sentiment sur la situation, l'instabilité en Polynésie, en lançant, si je puis dire ainsi, le top départ de toute une réflexion qui doit être menée et qui doit amener la Polynésie à choisir un nouveau mode de scrutin qui, cette fois ci, on l'espère bien, permettra de trouver un consensus général. Et puis, au-delà, de permettre réellement l'émergence, après le vote par la population, d'une nouvelle majorité, et qui aura les coudées franches pour diriger le pays. Mais je rajoute aussi, comme certains l'ont dit, que ça n'est pas uniquement une question de loi ou de mode de scrutin, c'est aussi une question de maturité de nos hommes politiques. Et c'est bien, malheureusement, là que le problème pêche à l'heure actuelle. »*

**C. Farhi :** Le Pdt Gaston Tong Sang avait évoqué à Paris cette réforme du mode de scrutin, avec une éventuelle élection du Pdt de la PF au suffrage universel.

